Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 167 (2017)

Artikel: À la Montagne : une nécropole du Ier siècle après J.-C. à Avenches
Autor: Castella, Daniel / Meylan Krause, Marie-France
Vorwort: Préface
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835641

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Préface

Au gré des fouilles de sauvetage réalisées ces trente dernières années en périphérie d'*Aventicum*, le dossier des nécropoles de la ville antique s'est considérablement étoffé au point de constituer désormais un *corpus* de référence incontournable pour le monde gallo-romain. Quelques années après la publication des extraordinaires monuments funéraires d'*En Chaplix* et dans la suite de plusieurs travaux consacrés à des ensembles de la fin du Ier et du IIe siècle de notre ère, c'est à un cimetière des années 30/40 à 70/80 ap. J.-C. qu'est dédié le présent volume. Les sites funéraires de cette période étant rares et mal connus, tout au moins en Suisse occidentale, cette étude vient combler partiellement une lacune de la recherche. C'est pour cette raison que cet ensemble a été privilégié parmi d'autres, plus récents, qui restent encore à étudier dans les années à venir.

Si elle a été mise au jour *intra muros*, c'est-à-dire à l'intérieur du périmètre urbain redessiné dans les années 70 du Ier siècle par le mur d'enceinte, suite à l'accession d'*Aventicum* au rang de colonie, la nécropole d'*À la Montagne*, antérieure à cette construction, devait se situer juste à la marge d'un territoire urbain moins étendu, tel que défini avant l'époque flavienne.
La surface explorée de ce cimetière est certes assez modeste en regard de la superficie présumée du site, tout comme le nombre de sépultures mises au jour, mais cet ensemble frappe par la variété de ses aménagements. La pratique conjointe de l'incinération et de l'inhumation des adultes y est notamment mise en lumière, même si les raisons du choix de l'une ou de l'autre demeurent obscures. La fouille a également révélé plusieurs exemples de tombes-bûchers et de bûchers, inhabituels dans nos contrées, ainsi qu'une vingtaine de bébés inhumés d'âge périnatal ou encore plusieurs dépôts non sépulcraux, tels que des coffrets et un chien inhumé.
En comparaison des ensembles funéraires avenchois plus récents, le mobilier déposé dans les sépultures est moins abondant, sans que l'on puisse corréler de façon définitive ce constat avec le statut socio-économique présumé des défunts. Une évolution diachronique des pratiques pourrait être en effet un autre facteur à prendre en compte. Ainsi, la présence en nombre, *À la Montagne*, de vases à parfum et à onguent – en particulier de balsamaires en verre produits sans doute dans l'atelier local de *Derrière la Tour* –, ainsi que de parures et d'accessoires vestimentaires, tels que des fibules, ou encore de statuettes en terre cuite trouve peut-être une explication dans la datation «précoce» de cet ensemble, tout comme la rareté du petit mobilier en os. En dépit de la difficulté, régulièrement évoquée, de définir le statut de défunts sur la seule base du mobilier déposé dans leurs tombes, il ne fait guère de doute que cette petite population, plutôt laborieuse si l'on se réfère aux observations paléopathologiques faites sur les squelettes des inhumés, n'appartient pas à la classe des nantis. Malheureusement, ici comme dans les autres cimetières d'Avenches, le mobilier ne livre guère d'indices sur les activités professionnelles et quotidiennes exercées par cette population.

L'étude d'une nécropole est un travail pluridisciplinaire de longue haleine, appelant le concours de spécialistes de l'archéologie et des sciences naturelles. Emmanuelle Sauteur, archéologue et auteure principale de cette étude, a assumé avec tact et persévérance l'indispensable coordination et la synthèse de ces recherches, auxquelles plusieurs collaborateurs du SMRA – archéologues, conservateurs-restaurateurs, dessinateurs et photographe – ont également œuvré. Sans avoir elle-même participé aux travaux de terrain, elle s'est plongée avec détermination dans la documentation foisonnante accumulée durant des mois de fouilles. Elle a dû affronter et surmonter bien des difficultés, liées à la complexité de la séquence stratigraphique, aux nombreux recoupements entre les sépultures et à un état de conservation parfois médiocre de vestiges enfouis à faible profondeur. Le résultat final de cette enquête est à la hauteur de nos attentes.

Une telle enquête requiert, peut-être plus que toute autre, des moyens financiers importants permettant d'effectuer les analyses anthropologiques, archéozoologiques et archéobotaniques indispensables pour la connaissance d'une population et de son mode de vie. Sans l'aide de fonds extérieurs, une publication aussi complète n'aurait jamais pu voir le jour. Nous nous devons de remercier tout particulièrement l'Association Pro Aventico qui, avec l'aide déterminante de la Loterie romande et de la Fondation Pro Aventico aujourd'hui dissoute, ont donné une impulsion décisive à ce projet trop longtemps laissé de côté faute de ressources.

Daniel Castella, responsable de la recherche et des publications
Marie-France Meylan Krause, directrice
Site et Musée romains d'Avenches